

**Causerie Silo dans la Salle du Parc de Manantiales (Chili)  
28 mai 2010**

*Silo :*

Qui nous explique ce qui se passe demain et après-demain ? Il y a bien quelqu'un qui le sait.

*Pía :*

Demain, il y a des incorporations à l'École.

*Silo :*

Demain à midi.

*Pía :*

Oui, et après-demain, il y a la réunion de l'École.

*Silo :*

Bien, donc à midi. Où ? Ici ?

*Pía :*

Ici.

*Silo :*

Dans quel lieu physiquement, ici ? Ici non, dans la Salle non, où ?

*Pía, Karen y Pancho :*

Si, dans la Salle. Les intégrations dans la Salle. Les incorporations à l'École dans la Salle.

*Silo :*

Dans la Salle.

À 12 heures.

*Pancho y Pía :*

Oui, à 12 heures.

*Silo :*

De 12 heures à quelle heure ?

*Pancho :*

À 18 heures, à peu près.

*Pía :*

Jusqu'à ce qu'on ait fini.

*Silo :*

Il va se passer une de ces choses étranges. C'est avec les petites boules et toute l'affaire ?

*Pancho :*

Non, ça ne va pas être avec les petites boules. Cela va être un semblant de petites boules, parce qu'ils sont nombreux. Alors, ça durerait 14 heures si on le faisait avec les petites boules.

*Silo :*

Et d'un ennui !

*Pancho :*

C'est avec un tableau.

*Silo :*

Et ensuite ?

*Pancho :*

Et ensuite, cette journée jour est prévue comme journée de vote et ensuite il y a un repas.

*Silo :*

À Llay Llay ?

*Pía :*

Un repas d'ensemble à Llay Llay. Et il y a une nuit avec le barnum disponible si jamais nous voulons...

*Silo :*

Après le repas, pour continuer à discuter.

*Pía :*

Oui, oui.

*Silo :*

Et le lendemain, que se passe-t-il ?

*Pía :*

À midi, il y a une réunion de l'École.

*Silo :*

Et ensuite ?

*Pía :*

Il y a un repas.

*Silo :*

À Llay Llay ?

*Pía :*

À Llay Llay. Et il y a une autre nuit entière disponible. Sous le barnum.

*Silo :*

Sous la tente. Et ensuite ?

*Pía :*

À midi, nous partons.

*Silo :*

À midi, lundi.

Bien. C'est donc ça le plan.

Très bien. Très bien.

Pardon de vous regarder ainsi.

*Voix :*

Nous disons la même chose.

*Silo :*

Et bien, et bien !

Bien sûr, là, nous mettons dans l'ambiance.

Bien, et alors, nous allons tout de suite manger à Llay Llay ? Tout de suite, non ? Oui, c'est bien.

Ce dont nous pouvons parler ici entre nous, parce que pour les autres, je ne sais pas si la conversation va parvenir à d'autres endroits, probablement que oui.

Que dis-tu ?

*Voix :*

Par ce micro, qui est à côté.

*Pancho :*

Celui que tu tiens Pía.

*Silo :*

Alors tout ceci va être transmis aux autres édifices du Parc. Si tu la suis en tenant dans tes mains...

Ben mon Ami ! Très très bien.

Bon, alors.

Alors, nous allons parler, selon ce que certains croyaient, nous allons parler du thème du Message, qui, en réalité, est quelque chose que nous connaissons déjà. Plus ou moins, mais nous le connaissons. Il y a très peu de matériels du Message. C'est un Livre, un commentaire sur le Livre et une note pour les Messagers. Ce sont tous les matériels du Message. Il n'y a donc pas grand-chose à dire de cela. Ce qui est certain, c'est que Le Message va bouger dans différents endroits. Nous allons nous occuper d'impulser Le Message. Et nous allons chercher à l'impulser depuis ce que nous appelons les petites salles, même pas les Salles, les petites salles. Des salles très petites. Des salles petites où vont les gens intéressés par Le Message et où ils font leurs trucs, invitent d'autres personnes, etc. Et cela n'a aucune prétention, sauf de communiquer cela. Alors, quant au Message, le thème est clos. Le Message est quelque chose de connu, d'archi connu. Et nous allons être présents à la réunion de demain et d'après demain, sans prendre beaucoup... sans assumer aucun type de protagonisme, car cela va devoir se développer de manière très décentralisée et dans différents endroits. Que va-t-il en résulter ? Nous ne le savons pas. Nous ne le savons pas mais espérons que les Parcs d'aujourd'hui puissent devenir des unités autonomes, où les gens qui font partie de ces Parcs résolvent entre eux ce qu'ils vont faire. Et cela commencera à fonctionner, je ne sais pas, dans deux ou trois jours. L'autonomie des Parcs. L'autonomie de la mise en place. Il est donc possible que l'École fonctionne dans les différents Parcs où les gens s'établiront. Et alors, si des résolutions sont prises à cet endroit, ce seront des résolutions qui ne serviront qu'à ce Parc, et pas pour les autres. Si je suis dans un Parc en Indochine, les résolutions que prend ce Parc vont être pour ce point de l'Indochine et pas pour l'Amérique du Sud.

Alors cela va aussi apporter quelques problèmes. Mais c'est sympa, n'est-ce pas ? L'autonomie de mise en place des différents Parcs. C'est une chose intéressante. Cela pourra fonctionner ou pas, nous ne le savons pas. Mais c'est sûr, nous le lançons maintenant. Alors, comme ici, nous nous retrouverons avec une quantité de personnes connues, entre nous. En fait, dans le futur beaucoup d'entre nous iront dans certains endroits et d'autres iront ailleurs. C'est donc pratiquement la dernière réunion générale qui se tient avec les membres de l'École et quelques postulants à l'École. Mais plus tard, il n'y aura plus de réunions générales. Il n'y aura pas de lieu où nous nous réunirons tous. En outre, comme il va y avoir des promotions, il va y avoir tout un cirque, si bien qu'on ne va

pas savoir ni combien de gens il y a, ni où ils sont, ni... Alors cela ne va pas être facile. Alors, je crois que nous pouvons profiter de ces deux dernières petites réunions générales pour nous saluer, tout ça, et ensuite filer. Il ne va rien se passer d'autre. Maintenant commence le montage des Parcs en accord avec ce que les gens veulent. Et bien entendu, comme les gens sont différents, ils vont viser des choses différentes. Cela va avoir des conséquences. Mais pour le moment, la centralisation et tout ça, ciao, ça va disparaître. Et alors, certaines choses que nous avons entreprises plus ou moins en ensemble, ne vont pas pouvoir continuer de la même façon dans le futur. Par exemple, l'idée que les Parcs vont continuer à se multiplier à l'infini, que des Parcs vont continuer à surgir... Ceci est un préjugé, cela n'est pas justifié, en aucune manière. Nous croyons que les Parcs vont ralentir. Il ne s'agit pas d'intentions, de les freiner, de... Simplement, ils vont se freiner par processus, ils ne vont pas continuer à se multiplier.

Imagine, nous faisons partie d'un Parc, toi, moi et d'autres. Nous montons le Parc. Nous commençons à donner du volume à ce Parc et rapidement, il nous prend de monter un autre Parc. Tu crois que nous allons avoir de l'énergie suffisante, avec une intention suffisante pour laisser de côté ce Parc dans lequel nous sommes déjà plus ou moins installés, où nous sommes concentrés, nous allons laisser ça avec tranquillité pour aller ailleurs ? Pour aller dans d'autres lieux, cela requiert des budgets, d'en mettre un coup, de se coordonner... Alors le plus probable c'est que, dans la situation dans laquelle ils seront, les Parcs ralentissent pour un bon moment.

Nous ne disons pas cela pour décourager. En aucune façon, c'est pour décourager, mais plutôt pour ne pas créer d'attentes qui ensuite désillusionneraient les gens. Quand tout cela va commencer à fonctionner et que les Parcs vont être freinés, les gens vont dire : « Mais comment ! On freine les Parcs. Qu'avons-nous mal fait ? » Il ne s'agit pas de faire mal les choses, il s'agit que ce processus va mener à ce qu'ils soient ralentis pour un bon moment. Plus tard, quand le nombre de personnes va continuer d'augmenter et que les gens vont se brancher dans les différents Parcs, un phénomène de saturation va se produire. Alors, ceux qui seront nouveaux dans ces Parcs, où il y aura des gens qui seront déjà en train de travailler, vont se sentir saturés et ils vont se dire : « Bon, mais ici... il y a peu de Parcs et beaucoup d'indiens<sup>1</sup>. Voyons ça ! » Et alors, ils vont reprendre la vieille idée qu'il serait bon d'ouvrir de nouveaux lieux. Mais cela arrivera par l'empire des circonstances, et non par planification.

Cela va se faire par pression des circonstances parce que nous allons nous sentir asphyxiés. Si nous ne grandissons pas à la même vitesse que l'augmentation des gens qui vont s'intégrer dans les Parcs, si tout ne grandit pas à la même vitesse, il va y avoir saturation. Et s'il y a saturation, alors beaucoup de gens vont avoir tendance à ouvrir de nouveaux Parcs. C'est plus ou moins ce à quoi on peut s'attendre. Mais nous ne nous attendons pas à ce qu'après ces 30 premiers Parcs que nous aurons créés, et nous n'en sommes pas loin, cela continue de grandir et que ceux qui sont déjà installés dans un Parc sortent de ces Parcs pour aller en monter d'autres. Pourquoi allons-nous sortir en monter d'autres, si nous avons déjà beaucoup de choses à faire dans le Parc où nous sommes ?

Et comme moi, et comme toi, et comme les autres, les gens vont tendre à rester dans les lieux où ils sont. Et c'est seulement lorsque nous serons asphyxiés et plus encore, que nous nous dirons : « Bon, c'est mieux que nous bougions, c'est mieux d'ouvrir d'autres endroits. » Bien sûr, bien sûr. Ceci est un avertissement qu'il n'est pas superflu de faire. Un avertissement pour ne pas créer de fausses attentes, tout cela ayant bougé tellement vite, et du fait qu'on ait pu les créer, etc., que l'on

---

<sup>1</sup> Ndt : référence à un dicton populaire : "Aca hay muchos caciques y pocos indios" = "ici il y a beaucoup de chefs et pas beaucoup d'indiens"

pense ensuite qu'on peut continuer de la sorte. C'est regrettable mais on ne peut continuer de la même manière.

Il me semble qu'on devrait prendre ça en compte. Le processus des Parcs va être freiné à un moment, ils vont se consolider, les gens vont devoir arranger correctement leurs choses, enfin, et ensuite, il va y avoir une nouvelle poussée.

Parce que, reconnaissons-le, sortir de la manche 30 Parcs, reconnaissons-le, ce n'est pas une chose facile à faire. Ce sont les nôtres qui ont fait cela ; vous l'avez fait. Et vous l'avez fait avec quoi ? Avec une force de travail, avec application et nous sommes déjà presque à ce nombre de Parcs. Mais on ne peut continuer à pressionner, en aucun sens, pour créer de nouveaux Parcs.

Ceci est un avertissement qu'il faudrait prendre en compte, peut-être. Si on ne veut pas, qu'on n'en tienne pas compte, il n'y a aucun problème. Mais nous avons l'impression que c'est dans cette direction que ce thème des Parcs va se diriger. Les Parcs freinés dans leur processus, se consolidant fortement et attendant un autre moment plus tard pour pouvoir ouvrir de nouvelles possibilités. Avant que tout cela arrive, les gens vont s'installer dans des Parcs déterminés. Tant bien que mal, nous nous rendons compte que les Parcs dans lesquels nous sommes installés sont géographiquement proches. Si je suis en Espagne, il me semble plus raisonnable que je m'installe au Parc de Tolède plutôt qu'au Parc des Philippines. Et, bien qu'il puisse y avoir des exceptions, de petites exceptions, en général la tendance va être celle-là. Au fait que ceux qui sont dans une zone géographique déterminée consolident leurs activités dans un Parc de proximité.

C'est cela que l'on va résoudre en premier ces jours-ci.

Où allez-vous aller mon ami ? Parce que moi, je vais à un autre Parc qui n'a rien à voir avec ça.

Maintenant, nous nous rencontrons ici. Nous devons bien nous rencontrer quelque part mais moi je vais aller ailleurs, et l'autre ira encore ailleurs, et ainsi de suite. Cela nous allons le prendre en compte, il me semble. Comment nous allons nous distribuer dans les futurs Parcs, parce que ce sont des unités autonomes. Et pour que ce soit des unités autonomes, ceux qui s'occupent de ces charges vont devoir prêter attention à cela. Sinon, comment les choses vont-elles se faire ? Pourquoi les choses vont-elles se faire ? Parce qu'on va continuer à consolider, parce qu'on va continuer à travailler, enfin parce qu'on va prendre une certaine direction. Si personne ne s'occupe de cela, d'autres vont s'en occuper et si ce sont d'autres qui s'en occupent, rien ne va fonctionner. C'est très intéressant l'autonomie de mise en place parce que les choses vont fonctionner en accord avec ce que les gens font et non selon ce que les gens disent. Cela ne fonctionne pas. Les gens disent n'importe quoi. Cela ne fonctionne pas. Si ce n'est à partir de ce que les gens font.

Il y a un nombre de Parcs intéressant et je crois que l'on va arriver au nombre que nous avons dit en son temps, c'est-à-dire qu'à la fin de l'année 2010, nous aurions autour de 30 Parcs. Nous en serons plus ou moins à ce nombre-là. Mais cela signifie que nous soyons placés dans différents endroits. Et il sera intéressant qu'on ait un pouvoir de décision et d'opinion, etc. au sujet du Parc avec lequel on est en lien. Parce que cette autre façon qu'on a utilisée à d'autres époques, comme celle de donner son opinion sur comment les gens qui sont dans les autres Parcs devraient faire... Comme formalité, c'est facile, mais dans la pratique ça ne fonctionne pas le « Non, je ne m'occupe pas des Parcs, je m'occupe de comment vous devez faire dans les Parcs ». Et c'est ainsi que nous faisons tous. Et alors ? Ça va être du joli. Alors qu'en revanche, en nous focalisant sur nos Parcs respectifs, et bien, les Parcs seront ce que nous voulons qu'ils soient. Vous voulez que ce Parc ait certaines caractéristiques, faites-le. Vous ne voulez pas qu'il ait certaines caractéristiques, ne le faites pas. Plutôt facile mais nous ne sommes pas habitués parce que le système lui-même, le système lui-même, n'est pas construit pour la décentralisation. Tout est centralisé dans le système. Si tout n'était pas centralisé dans le système,

il n'y aurait pas de manipulation. Alors, le système lui-même ne pourrait pas fonctionner. Au contraire, comme c'est intéressant : « Venez, faites ce que je vous dis et tout va marcher. » Nous allons donc nous trouver dans une situation très nouvelle, avec ce thème de la décentralisation. Là où les gens vont, ils s'inscrivent, ils se mettent là et dynamisent les choses. Cela va être une expérience très intéressante. Très intéressante. Mais bien sûr, comme nous le disions avant, nous n'avons aucune garantie que cela fonctionne.

Mais nous allons par là. Nous allons vers la décentralisation, dont nous avons parlé durant toute cette dernière année. Toute l'année. Nous allons dans cette direction. Nous verrons si cela peut se faire. Il y a une autre quantité d'activités que font nos amis, dans les partis, les groupements culturels, dans les mouvements de différents types. Phénoménal. Mais là, nous ne parlons pas des Parcs.

Or maintenant, oui, nous sommes en train de parler des Parcs, simplement, et pas des autres choses. Sur les autres choses, les gens verront comment ils les font. Les partis les intéressent, qu'est-ce qu'ils attendent pour se bouger ? Les mouvements culturels les intéressent, qu'est-ce qu'ils attendent pour les dynamiser ? Cela ne les intéresse pas, qu'ils ne se mortifient pas. Pourquoi vont-ils se... C'est joli ça, que chacun fasse ce qu'il veut. Mais je crois que nous n'allons pas pouvoir donner beaucoup d'indications aux autres au sujet de ce qu'ils doivent faire. C'est clair. Nous n'avons rien à indiquer aux autres. Les gens feront ce qu'ils veulent ou ce qu'ils peuvent. « Mais moi, comme ça, ça ne me plaît pas ! » Et bien, ne le fais pas ! C'est facile. « Il faut mettre un peu d'ordre, parce qu'ainsi... » Il faut mettre un peu d'ordre et moi je ne donne pas d'ordre ! Ah, très bien ! Bravo, applaudissements. Il faut mettre un peu d'ordre. Non, ici, il n'y aura plus d'ordre. C'est clair.

Et alors cette chose étrange qu'a été cet espèce de mouvement, nous allons voir quelle direction ça prend, mais de manière décentralisée. Ses premiers pas vont être décentralisés. Et nous verrons si c'est possible. Possible que les gens soient totalement réfractaires à la décentralisation. Bien sûr, pourquoi pas ? Et l'on donne pour acquis que c'est très intéressant... La décentralisation, nous sommes tous d'accord. Non, nous ne sommes pas tous si d'accord. Aussitôt, ça commence à dire « Bon, cela n'est pas possible, c'est un désordre, il faut mettre un... »

Bon, nous sommes là, au bord de ce changement important. Et je crois que cette réunion de demain et d'après-demain a à voir avec : Comment les gens vont se répartir dans les différents Parcs ? Comment les gens vont-ils se charger des Parcs en question ? Comment les choses vont être planifiées dans le futur ? C'est cela qui va se produire avec ce qui commence demain et après-demain.

Nous avons déjà vu des quantités de choses qu'on a tenté de faire et qui n'ont pas fonctionné. On a tenté de mettre en marche des partis, des mouvements, etc. Et ? Et ? Et ?

On va voir comment fonctionne cela. Très beau.

La décentralisation c'est une chose. Si cela arrivait dans un pays, ce serait une chose... très intéressante, mais... « Mais c'est l'anarchie ! » Et ? Qu'est-ce que tu dis avec un mot ? C'est l'anarchie, et quoi ? Et l'autre c'est quoi, la centralisation ? L'autre c'est imposition de chefs. Et bien, on fera ce que l'on pourra. C'est comme ça que cela va se passer avec ça aussi. Et ça, dans deux jours, nous pourrions peut-être le mettre en marche.

J'ai vu avec quelle rapidité et clarté, les gens qui sont dans le thème des Maîtres et des Postulants se sont bougés pour changer de chemin pour ces deux jours. On a changé de chemin d'une façon extraordinaire. Des gens qui venaient de différentes latitudes, de différents continents, des gens qui venaient de très loin ! Nous avons dit : « il nous semble que la neige, et tout ça, ne va pas nous

permettre de faire tous les travaux que nous voulons. Changeons d'endroit ! ». « Comment ça, changeons d'endroit ? » « Bien sûr, allons à Manantiales, par exemple ». En trois heures, c'était changé. Et tout le monde a changé son billet d'avion et tout ça. Ils ont fait un de ces cirques. C'est fantastique ! La vitesse que ça a pris ! Comment les gens se sont arrangés, sans aucun type de centralisation. Ça fait réfléchir, hein ? Ça fait réfléchir. Comment les gens se sont arrangés si rapidement pour se connecter d'une autre façon, et nous sommes là. Ce n'est pas très fréquent. On n'a pas entendu, comme on pouvait l'entendre à d'autres époques : « Ah, vous auriez pu prévenir avant ! » Non, non, non, on n'a rien entendu de pareil, du style « Vous auriez pu prévenir avant ». Bien sûr, monsieur, il faut toujours le prévenir. Faites ce que vous voulez. Et on n'a rien entendu de tout cela. Les gens...

Non, ça fait réfléchir ; ça fait réfléchir. Je ne sais pas si on peut projeter cela à d'autres activités. C'est à voir, mais si on peut le projeter à d'autres activités, la chose est... importante. Importante.

Nous allons voir ce qu'il en sort et nous allons voir ce qui se discute durant ces jours-ci pour donner un minimum de forme à tout ça. Nous allons voir. Et finalement, si ça ne fonctionne pas, quoi ? C'est rien. De toute façon, nous allons tous mourir. Pourquoi tant de drame ! Pourquoi tant de drame ! Certains en sont plus proches que d'autres ! La grande faucheuse passe. Bien sûr. Mais nous en sommes proches.

Et les nouvelles générations et les nouvelles personnes, etc. comment ont-ils la tête ? Comment mettent-ils la tête ? Quelle projection font-ils avec leur tête ? Ils vont continuer à penser comme on pensait à d'autres époques, à l'organisation de groupes humains à diriger, à ça ? Non. Ça, c'est de l'antiquité, c'est d'un ennui et ça ne fonctionne pas. Et ça ne fonctionne pas. Ils devront faire des choses avec sens. Et pour que les choses que l'on fait aient du sens, il faudra qu'il y ait un nouvel horizon... Comment pourrions-nous l'appeler ? Un nouvel horizon spirituel. Je sais que le mot esprit pose un problème. Bien sûr, imaginez, depuis la Révolution française jusqu'à aujourd'hui... deux cents ans assomants, bon. N'importe. On a besoin d'un nouvel horizon spirituel.

Et ce nouvel horizon spirituel, nous croyons qu'il est en train de naître dans le monde. Tandis que simultanément toutes les structures se désintègrent.

Et les débordements commencent. Les débordements, en forme. Dans des lieux très tranquilles, comme par exemple, il y a encore peu de temps dans le Sud Est Asiatique. Un lieu tranquille, avec beaucoup de bordel autour. Non ? Le Vietnam, le Cambodge, le Laos, tout un bordel. Et là, les Thaï, les thailandais, bien tranquilles, il ne se passait rien. Les situations autour se sont normalisées et le débordement éclata là. Il nous semble qu'une étape de débordements démarre partout. Cela va être intéressant. Et s'il n'y a pas de nouvel horizon, nous n'allons pas pouvoir nous situer dans cette situation avec des choses d'une autre époque. Choses d'une autre époque dont d'ailleurs personne ne veut. Personne n'en veut. Nous allons voir comment cela se déroule et tout va bien, et il n'y a pas de drame. Et tout va bien et il n'y a pas de drame. Ce n'est pas une tragédie, tout le contraire. Mais les débordements arrivent. Ils sont déjà là. Et les explications seront inutiles comme quand, par exemple, dans la banlieue de Paris des voitures sont incendiées, les explications sont inutiles : « Ah ! Ce sont des descendants d'arabes ! ». Non, ces explications ne vont pas servir ! Ce sont toujours ces explications. Les débordements viennent et ils ne sont pas dûs à l'agitation... Les agitateurs communistes, les agitateurs trotskistes... Il y a un mal-être total, dans tous les domaines. Ce mal-être va se voir. Et ce thème des agitateurs... Et nous allons par là. Vers les merveilles que font ceux qui veulent tout ordonner. En te menaçant partout avec des bombes et des mitraillettes. Pour ce qu'ils ont fait de beau jusqu'à maintenant. Pour le bien qu'ils ont fait au monde.

Nous devons seulement faire un vœu et lever les verres. Face à toute cette chose écoeurante qu'il y a dans le monde, face à cette désintégration, à cette chose centrifuge, en tout sens, il y a la création

de la vie synthétique. Vous me direz : « Ah bien, mais ils vont en profiter pour... ». Ils profiteront de tout ce qu'ils voudront, mais ce phénomène, n'a jamais eu lieu auparavant. C'est un phénomène totalement nouveau qui va avoir de grandes conséquences. Si face à cette désintégration et à cette décadence totale commencent à apparaître des phénomènes de ce type, nous allons nous retrouver avec la conséquence des temps nouveaux. Il y a des symptômes des temps nouveaux, pas seulement les débordements, ce n'est qu'un aspect, il y a d'autres choses. Il y a un nouvel horizon. Clairement, un nouvel horizon se profile.

Cela ne va donc plus nous intéresser beaucoup de continuer à critiquer les désastres du monde actuel. Nous le connaissons déjà, et nous savons où ça va. Nous sommes fatigués de perdre du temps à critiquer les désastres du monde actuel. Maintenant, allons... allons à la vie artificielle. Non, mais ça mérite de lever son verre. Si ça le mérite ! Ils vont le manipuler, ils vont l'instrumentaliser, il n'y a aucun doute, comme ils l'ont fait avec tout. Mais de toute façon, cela s'est échappé de leurs mains, de leurs contrôles de toujours. Cela s'est échappé. Maintenant, il y en a certains qui sont super énervés avec cela. « Il faut cesser de jouer à Dieu », disent-ils. Bien sûr, ceux qui doivent jouer à Dieu ce sont eux, qui disent ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Mais si les autres le disent... Nous jouons à Dieu et ce truc de jouer à Dieu me semble une très bonne direction. Très bonne direction.

Comme disaient nos chers ancêtres, déjà très lointains « Ni Dieu, ni maître ». Mais qu'il y ait un esprit divin dans les gens... Hé ! Allons ! Un minimum de poésie. On ne peut pas être aussi brute. C'est quelque chose d'intolérable. Un minimum de poésie. Et un horizon s'ouvre. Voulons-nous l'appeler un horizon de poésie, dans la pratique ? Bon, comme vous voulez. Une "nouvelle spiritualité" ? Bien, pourquoi pas ? Mais une autre frontière mentale s'ouvre, sans aucun doute !

Cela ne va pas se terminer dans cette chute, comme une petite bougie qui s'éteint. Tout en diminuant... Non, là, il va y avoir une de ces... ! Bien, bien. Quelque chose de bon.

Avec Le Message, pour changer de sujet et revenir en arrière, avec Le Message, ce que nous proposons avec Le Message, avec les écrits qu'il y a, les choses qui sont proposées là, c'est de lui donner de l'air, et de lui donner du feu à cette nouvelle spiritualité. Et les expressions vont être diverses, celles qui se manifesteront. Mais Le Message va travailler là. Nous allons le faire dans les petites salles, les gens vont s'assigner à ces petites salles et vont le faire grandir et vont inviter d'autres à travailler à cela. Et point.

Et cela ne va pas nous intéresser de faire des grands mouvements, ni d'affilier les gens, rien de tout ça.

Rien de cela ne va nous intéresser. Sinon simplement se mettre en proue et ouvrir cette nouvelle direction de la conscience humaine. C'est ce que nous allons faire. Le Message va par là. Et sortons-nous de la tête toutes les aspirations excessivement mondaines d'avancer en manipulant des pouvoirs et... Le monde a changé, le monde a changé, le monde a changé. C'est par là que nous allons. Bien sûr, comment ne vais-je pas le regarder en face ? Bien sûr. Pourquoi pas ? Le monde a changé. Nous sommes dans un autre monde. Comme disent les espagnols : hostia ! Nous sommes dans un autre monde. Bien sûr. Nous sommes ailleurs. C'est bon, non ? En dehors de cette chose...

Nous allons manger à Llay Llay ? Allons manger à Llay Llay et demain la fête continue.

Je vous ai commenté plus ou moins ce dans quoi nous sommes. Nous navigons par là. Quelqu'un peut aussi regarder cela et dire « Mais quelle atrocité ce dans quoi ils sont ! » Bon, pourquoi pas ? Vous aurez sûrement des choses plus intéressantes à nous expliquer. Pendant ce temps-là, nous allons manger à Llay Llay.